

Carnassiers

Perche

MOUCHE VS LEURRE



L'année passée, mon ami Tobi et moi avons beaucoup recherché la perche, lui aux leurres, moi à la mouche et il est difficile de ne pas comparer nos techniques. A plusieurs reprises, nos sorties nous ont menés à un duel ou, plus exactement, à une confrontation entre la canne mouche et la canne spinning. Nous vous invitons donc à nous rejoindre pour une journée de pêche sur un lac de barrage à la fin de l'été. Quelle technique sera la plus efficace ?

Texte et photos : S. Schulz



Pour débuter, nous tentons systématiquement de localiser les perches à l'aide de l'échosondeur et du side-scan.

Je rejoins Tobi à l'aube sur l'embarcadère. « Il est bien trop tôt », proteste Tobi en bâillant. Il a sans doute raison, vu que nos amies à rayures sont généralement plus actives quand il y a plus de lumière, vers midi. Mais je m'en fiche, j'étais si impatient à l'idée de ressentir ces premières touches que je ne parvenais plus à dormir. De toute façon, avec un

bambin à la maison, dormir jusque 7 h revient pratiquement à faire la grasse matinée.

Comme d'habitude, Tobi opte pour une canne spinning et je choisis une canne mouche. Bien entendu, cela signifie que nous allons utiliser des tactiques différentes dès le départ.



Dans un premier temps, Tobi n'a pas de chance et quoi qu'il tente, il prend moins que moi.

CELUI QUI PÊCHE EN SPINNING DOIT RESTER FAIR-PLAY

Tobi rame tandis que je me charge de manipuler l'ancre. La canne spinning peut être mise de côté plus vite et plus facilement que la canne mouche, donc manipuler l'ancre est un moindre mal pour moi. Nous pêcherons avec bateau ancré car il n'est pas souhaitable de dériver lorsque l'on pêche à la mouche dans ces conditions ; l'embarcation se déplace bien trop rapidement, si bien que soit la mouche ne peut pas rester en profondeur suffisamment longtemps, soit il faut pêcher trop vite. Le pêcheur en spinning doit donc faire preuve de fair-play et accepter ces spécificités liées à la pêche à la mouche, sous peine de fausser la donne.

Je pense en outre que pêcher à l'arrêt bateau ancré est plus sensé pour la recherche de la perche. Quand on déniché un bon spot et que l'on reste sur place, il y a souvent moyen de prendre plusieurs poissons. En outre, d'autres perches vont généralement suivre le poisson pris à l'hameçon ; si vous dérivez, il y a peu de chances que vous les retrouviez par la suite.

LA DISTANCE IDÉALE

Pour débuter, Tobi et moi tentons systématiquement de localiser les perches à l'aide de l'échosondeur et du side-scan. Nous recherchons à la fois de gros spécimens se déplaçant en petits groupes, mais aussi du poisson fourrage auprès de certaines structures, comme les piles de pont, les embarcadères, les irrégularités au niveau du fond et les cassures. Au large d'un plateau, nous repérons un gros banc de petits poissons. Nous effectuons nos premiers lancers et capturons d'entrée de jeu l'un



Nous avons constaté qu'un pêcheur aux leurres doit changer très souvent de modèle pour provoquer des touches sur un spot alors que ce n'est généralement pas le cas pour les mouches.



Dans l'absolu, le leurre devrait avoir l'avantage : Tobi lance plus fréquemment, prospecte une plus grande superficie et peut en outre exploiter les couches d'eau plus efficacement avec ses leurres. Malgré cela, la mouche a le dessus.



Le poisson fourrage fait exactement la même taille que nos leurres...



Lancer loin et avec précision : un exercice qui n'est pas simple à la mouche...

et l'autre quelques petites perches de 30 cm maximum. Au premier abord, la bataille s'annonce serrée ! Mais tout à coup, j'aperçois sur le side-scan un groupe de plus gros poissons à gauche de l'embarcation. Je récupère ma ligne et lance dans cette direction ; dans la foulée, je ressens une touche violente et ramène une perche qui mesure presque 40 cm. « Un excellent spot pour la mouche, Tobi ». Je suis sur un petit nuage...

MOUCHE VS LEURRE

Excité, Tobi fouille dans ses boîtes. Nous avons constaté qu'un pêcheur aux leurres doit changer très souvent de modèle pour provoquer des touches sur un spot alors que ce n'est généralement pas le cas pour les moucheurs. Lorsqu'ils ont trouvé le bon modèle de mouche, pour eux, l'affaire est dans le sac. Selon moi, il s'agit là d'une preuve de l'extrême efficacité des streamers, lesquels constituent des imitations de proies très réalistes pour nos amis à écailles. Pour notre session du jour, j'ai opté pour un streamer blanc de 8 cm avec un dos vert et des spots fluorescents. Mon streamer à perches préféré n'est pas très efficace aujourd'hui, sans doute en raison du ciel trop couvert. Le Baitfish Fibre MFD synthétique (www.marios-fliegendose.de) est très mobile en raison de sa grande souplesse. Il constitue une véritable friandise pour les perches. Tobi utilise des leurres souples d'une longueur similaire, soit 7 à 8 cm. Les leurres plus grands ou plus petits se sont avérés inefficaces. Alors qu'une perche régurgite son dernier repas dans l'épuisette, nous comprenons pourquoi : le poisson fourrage fait exactement la même taille que nos leurres.

LES MEILLEURS STREAMERS POUR LA PERCHE

D'après mon expérience, quand on recherche la perche à la mouche, il convient de respecter le canevas suivant : lors des mois plus froids, de décembre à mars, les streamers plus volumineux sont plus performants, par exemple des modèles mesurant entre 8 et 10 cm, voire plus. Au printemps et en été, il faut privilégier les streamers de 3 à 5 cm. A partir de la fin de l'été, on peut à nouveau utiliser des streamers plus imposants. Selon mes observations, chaque plan d'eau est différent. La couleur et la taille doivent être adaptés au poisson fourrage. Les imitations de proies naturelles sont généralement plus efficaces, comme par exemple les imitations de gobie, d'écrevisse, de perche ou même de crabe en eau saumâtre. Les streamers classiques donnent toujours de bons résultats mais je vous conseille cependant de préférer les plus fins au plus épais. Pour ce qui concerne le choix des matériaux, à savoir l'artificiel ou le naturel, le plus souple ou le plus rigide, etc., c'est à chaque pêcheur de se faire sa propre opinion, le plus important étant d'avoir confiance en ce que l'on fait. Les yeux en chaînette de lavabo et autres dispositifs destinés à alourdir la mouche peuvent



Un joli poisson de 39 cm pour Tobi.

également être utiles, notamment quand les perches se nourrissent exclusivement sur le fond. Les mouches à perches de Marios Fliegendose, mentionnées plus avant dans cet article, procurent des poissons dans 90 % des cas, peu importe le type d'eau. Un conseil : les streamers montés sur un hameçon texan sont essentiels lorsque l'on pêche du bord. Ils sont une véritable bénédiction lorsque les berges sont en pente et lorsque le fond est riche en obstacles.

LENTEMENT MAIS SÛREMENT

Dans un premier temps, Tobi n'a pas de chance et ce quoi qu'il tente : il fait le tour de sa boîte à leurres mais prend moins que moi. Aussi, ce n'est qu'une fois que les touches se font plus rares de mon côté que nous décidons de nous déplacer. Même lors des meilleures sessions, nous avons remarqué que le plus dur consiste à repérer des poissons.

Alors que nous approchons la mi-journée, nous avons déjà à notre actif un total de vingt captures et nous prenons quelques perches par-ci, par-là. Elles se trouvent entre 3 à 9 m, dans des eaux où la profondeur maximale est de 10 à 12 m. Dans l'absolu, le leurre devrait avoir l'avantage : Tobi lance plus fréquemment, prospecte une plus grande superficie et peut en outre exploiter les couches d'eau plus efficacement avec ses leurres. Malgré cela, la mouche a le dessus.

C'est également vrai pour notre dernier spot du jour. Nous repérons un énorme banc de poisson fourrage à proximité d'un obstacle et larguons l'ancre. Tobi effectue un long lancer et enregistre immédiatement une touche. « C'est un beau poisson ! Attrape l'épuisette ! », me crie-t-il. Sa canne Abu Garcia Hornet Stinger Plus de 40 g dessine effectivement une belle courbure. Il sortira une belle perche de 39 cm. Je commence à penser que

nous nous sommes ancrés trop loin et que je ne pourrai pas atteindre les poissons avec ma canne mouche. Et puis, à distance maximale de lancer, je ressens également la touche d'une belle perche, en l'occurrence un poisson qui accusera 35 cm.

Ma canne équipée d'une soie plongeante n°7 me procure un réel plaisir lors de la touche et du combat qui s'ensuit. Après le lancer, je laisse le streamer s'immerger pendant au moins vingt secondes avant de ramener lentement la ligne. Tobi a des touches à 2 cm du fond et pourtant je n'ai aucun problème à faire jeu égal avec lui ; c'est incroyable. A quel moment mon montage montrera-t-il ses limites ? Je me suis souvent posé la question. Ma soie possède un fuseau de 9,10 m coulant à une vitesse de 18 cm par seconde. Le bas de ligne mesure au maximum 1 à 1,5 m afin que le streamer plonge directement ; dans de grandes profondeurs, la discrétion est secondaire. Je pense que je peux aisément présenter ma mouche jusqu'à une profondeur d'environ 7 m. Au-delà, cela devient compliqué. Néanmoins, quand les poissons sont immobiles et qu'il ne faut pas les rechercher, on peut facilement pêcher des zones allant jusque 10 m de profondeur. En fait, il s'avère que les poissons actifs n'hésitent pas à monter dans la colonne d'eau pour se saisir du leurre, et ce plus ou moins haut selon les plans d'eau. Ainsi, des perches stationnées à 10 m de profondeur pour se nourrir pourront potentiellement monter jusque 5 m pour se saisir du streamer. Et comme les grosses perches sont rarement seules, la concurrence alimentaire joue en notre faveur. Ressentir la touche n'est pas un problème avec les soies modernes ; même les touches des plus petites perches sont aisément détectées. Par grand vent, les pêcheurs en spinning sont défavorisés par le ventre qui se forme dans la ligne, un problème que les moucheurs ne rencontrent pas.

LE SECRET EST DANS L'ANIMATION DU LEURRE

Durant de nombreuses années, j'ai pêché la perche à la mouche en récupérant très rapidement. En règle générale, les petits poissons préfèrent une animation plus rapide, peu importe la période de l'année. A la fin de l'été, ce type d'animation permet d'enregistrer de très nombreuses captures.

J'ai complètement changé de tactique après une session de pêche hivernale en wading avec mon ami Marc de www.smartlures.nl. Nous pêchions pratiquement au ralenti et prenions de très beaux poissons. Plus l'eau est froide et plus il convient de pêcher lentement et de façon précise à l'endroit où nos prédateurs à épines se reposent et se nourrissent. L'exercice est bien plus difficile avec une canne mouche qu'avec une canne spinning. Pour la pêche en barque, une soie plongeante n°7 constitue le meilleur choix dans la plupart des situations. Pour la pêche du bord, je préfère utiliser une soie plongeante n°3 afin d'éviter les accrochages intempestifs sur le fond et le long de la berge.

Je suis convaincu que tant que la profondeur le permet, un pêcheur en spinning ne peut jamais battre un moucheur et qu'en outre, il ne pourra pas capturer de plus beaux poissons. Bien entendu, certains jours s'avèrent être l'exception à la règle mais de manière générale, la plupart des gros poissons adorent les animations lentes et subtiles. Et c'est précisément là que la pêche à la mouche fait la différence. Combinées au choix du modèle de mouche, les animations que l'on imprime au streamer par l'intermédiaire de la soie, parfois en combinaison avec un mouvement du scion, permettent de pousser les perches à la faute



Tant que le streamer parvient à croiser les perches, le pêcheur en spinning aura TOUJOURS plus de difficultés.



La mouche terminera la journée en triomphe, avec une perche de 40 cm.



46 poissons pour la mouche : Tobi, encore une fois, ne peut que s'incliner...

dans pratiquement toutes les situations et particulièrement là où on a préalablement repéré des poissons. C'est un fait : cette lenteur, cette espèce d'apesanteur du leurre et cette précision sont difficiles à mettre en œuvre en spinning.

Toujours est-il qu'après plusieurs autres belles prises, la mouche terminera la journée en triomphe, avec une perche de 40 cm. La belle avait littéralement englouti mon streamer. « Incroyable ! Tu as à nouveau attrapé plus de poissons et les plus grosses perches », me dit Tobi à l'issue de notre journée. Tobi avait raison : le score était à nouveau sans appel, à savoir 46 poissons à 21 en faveur de la mouche et, sur un total de dix duels, le spinning n'en avait remporté que deux. Evidemment, la mouche a ses limites, comme toute technique mais tant que le streamer parvient à croiser les perches, le pêcheur en spinning aura TOUJOURS plus de difficultés, croyez-moi ! Alors, vous ai-je convaincu d'échanger votre canne spinning pour une canne mouche ?

Des questions ?

Vous avez une question sur la pêche de la perche à la mouche ? N'hésitez pas à me contacter (en français !) via :

info@lineout.media

ou par Instagram :

[@steffen_schulz_lineout.media](https://www.instagram.com/steffen_schulz_lineout.media)

Checklist : tout ce dont vous avez besoin pour pêcher la perche à la mouche

- une canne pour soie 7 (Greys, Loop ou Hardy, en fonction de votre budget)
- une soie plongeante (Airflo Forty Plus Sniper) ; une n°7 est toujours préférable pour la pêche en bateau, tandis qu'on utilisera plutôt une n°3 plongeante du bord
- un moulinet bon marché qui convient à la canne
- un stripping basket (ECOstal Stripping Basket, www.adh-fishing.de)
- mono ou fluorocarbure de 25 et 30/100
- différents streamers (voir sur www.marios-fliegendose.de et www.smartlures.nl ; demandez les modèles préférés de Steffen)

Les armes du duel	Mouche	Spinning
Canne	Hardy Zephrus SWS #7 9'	Abu Garcia Stinger Hornet Plus 10-40 g 2,45 m
Moulinet	Hardy MTX 6000	Daiwa Ninja 2000
Ligne	Soie Airflo Forty Plus Sniper plongeante n°7	Tresse Spiderwire Stealth Code Red 10/100
Bas de ligne	Stroft GTM 30/100	Stroft GTM 30/100
Leurres	Streamers	Tous types de leurres
Agrafe	Traun River Micro Snap 8 kg	Traun River Micro Snap 8 kg